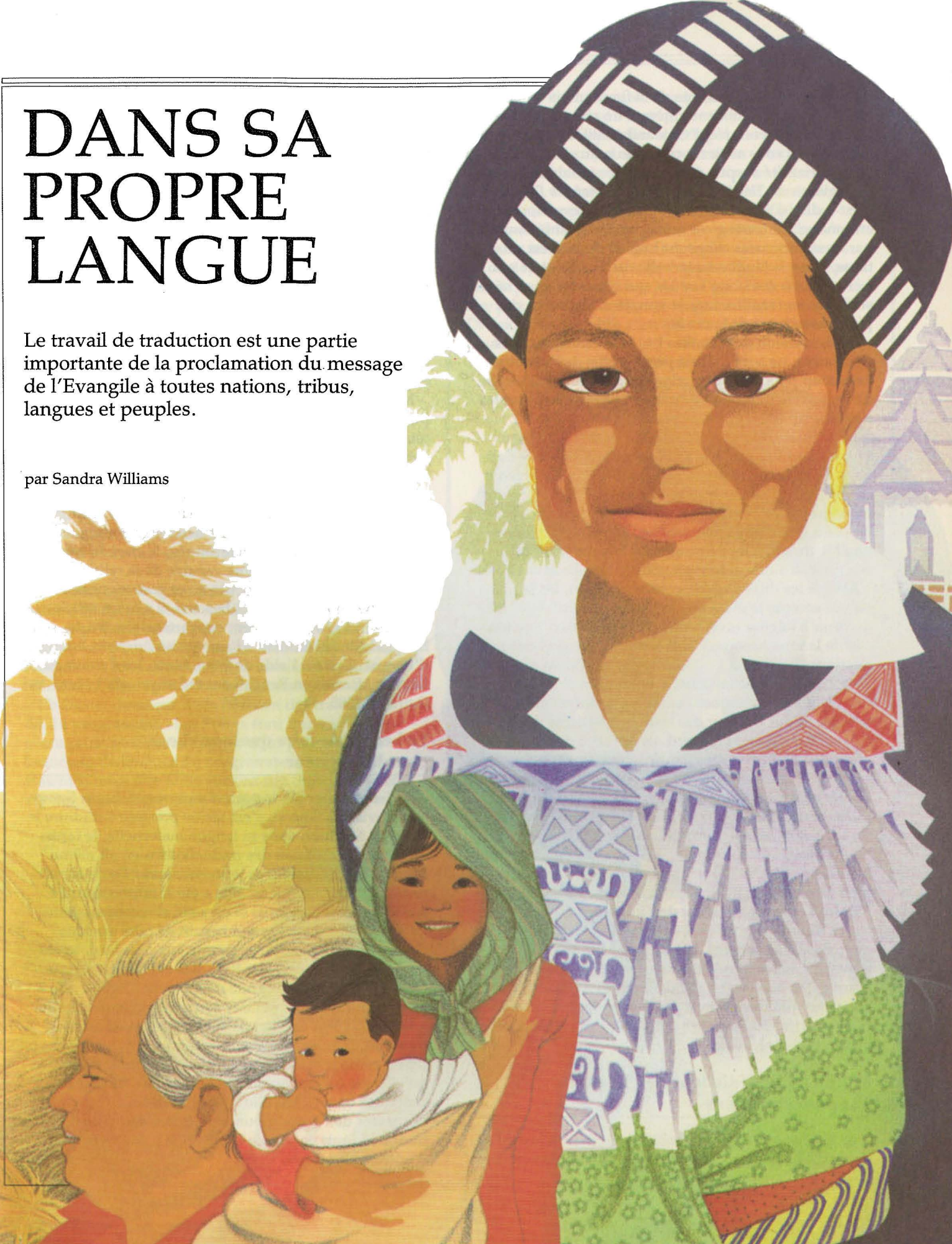


DANS SA PROPRE LANGUE

Le travail de traduction est une partie importante de la proclamation du message de l'Évangile à toutes nations, tribus, langues et peuples.

par Sandra Williams



Par une fraîche soirée de la fin du mois de juin 1987, des voix entonnèrent un chant à l'extérieur du temple d'Oakland (Californie). Si vous aviez été là, vous auriez reconnu le beau chant, mais vous auriez été surpris par les paroles inhabituelles. Il s'agissait de *Thov Vaj Tswv Kom Peb Rov Sib Pom Dua*, c'est-à-dire «Dieu soit avec toi jusqu'au revoir», chanté en hmong. Le hmong est la langue parlée entre autres par de nombreuses tribus du Laos et du sud-est asiatique. C'est la langue maternelle de Kua Lo et de ses frères Yia Lo et Chong Lee Lo, qui venaient de se faire sceller leurs familles dans le temple. C'était l'un des plus beaux jours de leur vie.

La conversion des familles Lo, et le cantique qu'ils chantaient, ne sont qu'une petite partie de l'histoire beaucoup plus vaste et quelquefois même miraculeuse de l'effort de l'Eglise pour prêcher l'Evangile à «toutes nations, tribus, langues et peuples» (D&A 133:37).

La première fois que les familles Lo ont assisté aux réunions de l'Eglise, c'était dans une paroisse de Salt Lake City où ils ont rencontré Scott Jenkins, dirigeant de mission de paroisse. Avec l'aide de Brian Walker, un ancien missionnaire qui parlait le thai, il a commencé à instruire les familles Lo. Frère Walker enseignait le message de l'Evangile en thai que Kua Lo interprétait alors en hmong pour sa famille et ses amis.

Malgré les difficultés de communication, les familles Lo ont accepté le message de l'Evangile, ont continué de venir à l'église et ont constitué le noyau d'une branche de langue hmong. Par la suite, la Division des traductions de l'Eglise a pu fournir la version en hmong des prières de Sainte-Cène, d'extraits de *Principes de l'Evangile* et de quelques cantiques, et les membres de la branche ont pu tenir des réunions entières dans leur langue maternelle. Plus tard, ils ont reçu des exemplaires complets de *Principes de l'Evangile* et de *Extraits du Livre de Mormon*. A la suite du baptême des familles Lo, Kua Lo a été appelé comme président de la première branche asiatique de Salt Lake City. Il vit à présent à Bakersfield (Californie) où il est président de la branche asiatique. Frère Lo, qui ne cesse de proclamer le message de l'Evangile à son peuple, est responsable d'au moins quatre-vingt-dix baptêmes.

Frère Lo peut témoigner de l'influence du Saint-Esprit dans sa conversion, une influence qu'il a ressentie malgré les barrières de langues. Mais si elles n'avaient pas disposé de textes sur l'Evangile en hmong, les familles Lo auraient peut-être dû attendre beaucoup plus longtemps pour recevoir les bénédictions du temple. Peut-être même n'auraient-elles jamais pu les recevoir.

Mettre les bénédictions de l'Evangile à la portée des gens

En préparation de l'accomplissement de la promesse du Seigneur qu'un jour, «chaque homme entendra la

plénitude de l'Evangile dans sa propre langue et son propre langage» (D&A 90:11), la Première Présidence et le Collège des Douze ont décidé la création de la Division des traductions de l'Eglise en 1965. Les employés de la Division, au siège de l'Eglise à Salt Lake City, ou dans l'un des bureaux annexes situés dans le monde entier, œuvrent silencieusement pour mettre les bénédictions de l'Evangile à la portée de plus en plus de gens. Cette tâche est menée à bien en produisant le Livre de Mormon et d'autres publications de l'Eglise en à peu près 150 langues.

Les Frères ont décidé la création de la Division à une époque où la technologie moderne, sous forme d'ordinateurs, permet de traduire plus facilement et plus vite que jamais auparavant, même dans des langues qui emploient des lettres et des symboles spéciaux.

Mais les ordinateurs sont dénués d'inspiration. C'est pourquoi le Seigneur a préparé beaucoup de traducteurs pour son œuvre. Par exemple, en 1980, l'un des chefs de service de la Division a eu pour tâche de faire traduire des textes de l'Eglise en bengali, une langue de l'Inde et du Bangladesh. Ne trouvant pas à l'époque de membres de l'Eglise connaissant cette langue, le chef de service a fait appel à deux professeurs non membres. Leur traduction terminée, le chef de service espérait trouver un membre capable de la relire pour en vérifier l'exactitude doctrinale et grammaticale.

Comme en réponse à ses besoins, il a lu un article sur Towhid-ul Alam, récent converti originaire du Bangladesh qui étudiait à l'université Brigham Young d'Hawaï. Grâce à l'aide de frère Alam, les *Extraits du Livre de Mormon* en Bengali ont été imprimés à New Delhi en 1985.

Le besoin de faire quelque chose pour le Seigneur

Le Seigneur procède parfois autrement. Sœur Sampson-Davis, du Ghana, s'est sentie poussée à traduire le Livre de Mormon dans sa langue maternelle, le fante, avant que la Division des traductions n'en ait même reçu la tâche. Pendant sa jeunesse, sœur Davis aimait rencontrer des chrétiens. Elle a été si impressionnée par le sacrifice du Christ et en a été si reconnaissante qu'elle a éprouvé un grand besoin de faire quelque chose pour lui. Presque quarante ans plus tard, après avoir appris l'anglais aux Pays-Bas et être rentrée au Ghana, où elle est devenue membre de l'Eglise, elle a trouvé l'occasion de réaliser son souhait de petite fille.

Un soir, après avoir assisté à la réunion de Sainte-Cène, sœur Sampson-Davis se rend compte que certaines personnes de l'assistance ne chantent pas parce qu'elles ne comprennent pas les paroles du livre de cantiques en anglais. Elle se sent poussée à traduire des textes de l'Eglise pour son peuple, et ce soir-là elle traduit «Je suis enfant de Dieu». Elle traduit ensuite d'autres cantiques.

Encouragée par sa réussite dans ces petits travaux de traduction, sœur Sampson-Davis se sent poussée à entreprendre l'énorme tâche à laquelle elle est préparée depuis de nombreuses années, la traduction du Livre de Mormon en fante. Lorsque les linguistes de la Division des traductions de l'Eglise vérifient le travail de sœur Simpson-Davis, ils sont étonnés que cette institutrice, qui n'a presque pas d'expérience professionnelle de la traduction, ait pu traduire le Livre de Mormon aussi bien et aussi fidèlement.

Sœur Simpson-Davis est un exemple de la qualité et du dévouement des traducteurs que le Seigneur a préparés et prépare à travailler au sein de la Division des traductions. Actuellement, la Division travaille à la traduction de textes doctrinaux dans au moins une des langues principales pour chaque pays dans le monde. Ce projet, approuvé en 1986 par la Première Présidence et appelé le programme «Every Nation» (Toutes les nations), permettra de disposer de textes en de nombreuses langues dans quelques années.

«Eclairer le chemin pour leur propre peuple»

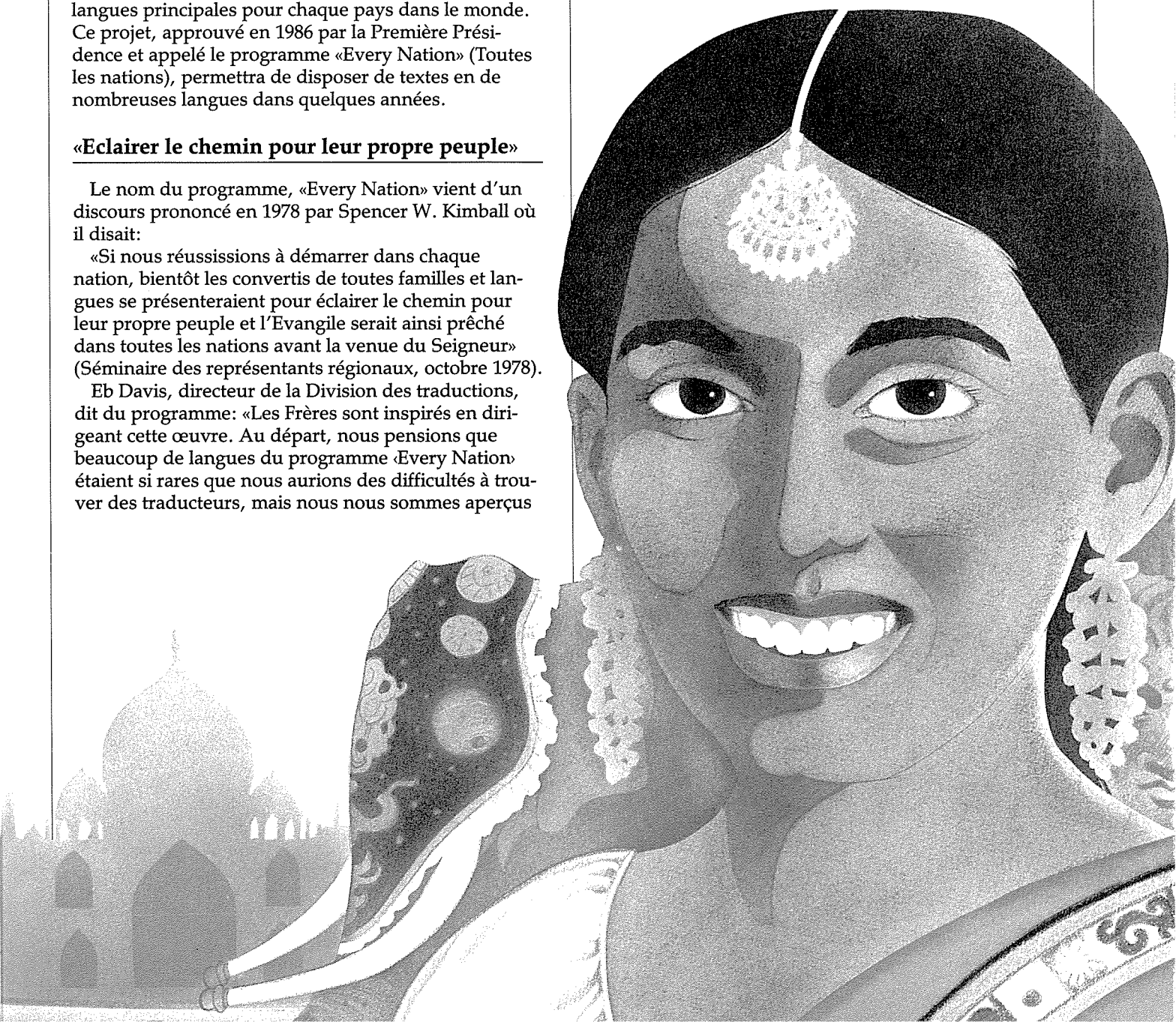
Le nom du programme, «Every Nation» vient d'un discours prononcé en 1978 par Spencer W. Kimball où il disait:

«Si nous réussissions à démarrer dans chaque nation, bientôt les convertis de toutes familles et langues se présenteraient pour éclairer le chemin pour leur propre peuple et l'Evangile serait ainsi prêché dans toutes les nations avant la venue du Seigneur» (Séminaire des représentants régionaux, octobre 1978).

Eb Davis, directeur de la Division des traductions, dit du programme: «Les Frères sont inspirés en dirigeant cette œuvre. Au départ, nous pensions que beaucoup de langues du programme «Every Nation» étaient si rares que nous aurions des difficultés à trouver des traducteurs, mais nous nous sommes aperçus

que la voie était préparée devant nous. Nous avons, par exemple, trouvé vingt-quatre membres de l'Eglise originaires des Seychelles – archipel situé entre l'Inde et l'Afrique – qui pouvaient nous aider. Nous avons quarante membres d'Ouganda à qui nous pouvons faire appel, et dans la vallée de Salt Lake, nous avons trouvé quatre personnes qui parlent l'éthiopien.»

Lowell Bishop, qui supervise la traduction dans les langues africaines, dit que la plupart des traducteurs de ces langues ne sont membres de l'Eglise que depuis que le programme «Every Nation» est lancé. Il ajoute que pour presque toutes les langues dont s'occupe la Division, un membre s'est effectivement présenté pour traduire.



Retour à leur langue maternelle

Frère Bishop cite l'exemple des membres que la Division a trouvés pour traduire en deux des langues du Zaïre, le lingala et le tshiluba. Alfonso et Maguy Muanda, très occupés à la tête de leur propre société et missionnaires de pieu actifs, trouvent encore le temps de très bien traduire les textes de l'Eglise en lingala.

Le tshiluba est la langue maternelle d'Ambrose et de Louise Massala, mais ils ont fait leurs études dans une région du Zaïre où l'on parle le swahili, qu'ils ont adopté. Peu après leur mariage, Ambrose a proposé qu'ils reprennent l'habitude de se parler en tshiluba. Cette idée a paru étrange à Louise parce que cela faisait des années qu'ils parlaient swahili. Cependant, ils se sont remis à parler tshiluba et ils ont élevé leurs enfants dans cette langue. Surprise lorsqu'on leur a demandé s'ils voulaient faire des traductions en tshiluba, Louise a dit qu'elle s'est alors rendu compte qu'Ambrose avait été inspiré de revenir à une langue qu'ils avaient presque oubliée.

Mais qu'il s'agisse du tshiluba, du hmong ou de toute autre langue dans laquelle la Division des traductions reçoit l'instruction de traduire, le message doit se «traduire» dans la vie quotidienne de chaque saint des derniers jours. Comme frère Kua Lo, lorsque nous avons l'Evangile, nous devons le faire connaître aux membres de notre famille, à nos voisins et amis, afin que tous ensemble nous puissions parler le langage éternel de l'Evangile.

Le président Benson a souvent souligné combien il est important de proclamer l'Evangile. Il a dit un jour: «Il nous est demandé d'apporter l'Evangile de Jésus-Christ à chaque nation du monde. . . Cette mission d'apporter l'Evangile à chaque nation, famille, langue et peuple est l'un des signes par lesquels les croyants reconnaîtront l'imminence du retour du Sauveur. . .» («Notre mission d'apporter l'Evangile au monde entier», *L'Etoile*, octobre 1984, p. 94). □

